

veuses, dont l'atonie intestinale est portée jusqu'à la paralysie.

II

Étiologie.

Pour étudier avec fruit le traitement de la constipation, il faut être préalablement bien fixé sur l'étiologie de ce trouble fonctionnel de l'appareil digestif, car la thérapeutique différera beaucoup suivant les causes qui entrent en jeu.

Ces causes peuvent être divisées en deux groupes, suivant qu'elles sont d'ordre hygiénique ou d'ordre pathologique.

A. — CAUSES D'ORDRE HYGIÉNIQUE

La constipation dérive souvent, chez l'adulte comme chez l'enfant, de mauvaises habitudes hygiéniques. Une nourriture trop animalisée, trop azotée, l'abus des viandes rouges, rôties, saignantes, la privation de végétaux verts, de fruits, conduisent très vite à la constipation. En effet, le régime carné laisse peu de résidus dans l'intestin, le bol fécal est réduit au minimum, il se dessèche, se durcit, ne sollicite pas suffisamment les contractions intestinales, et le besoin de la défécation ne se fait pas sentir. Au contraire, l'usage des aliments végétaux, herbacés, des fruits cuits ou crus, du pain bis ou noir, laisse dans le tube digestif un grand nombre de débris celluloseux, de déchets qui agissent à la manière de véritables corps étrangers et provoquent à la fois les sécrétions de la muqueuse intestinale et la contraction de sa tunique musculaire.

Chez le nourrisson, un lait insuffisant comme quantité (femme ayant trop peu de lait) ou trop caséux (lait de vache) produira souvent la constipation. Quelquefois la constipation du nourrisson provient de la constipation de la nour-

rice, qui, sous prétexte de se fortifier, abuse du régime azoté, du vin, des toniques, etc. Chez l'enfant sevré, l'abus des liquides est très souvent la cause de la constipation.

Le régime lacté, quand il se prolonge, entraîne une constipation opiniâtre, même chez les personnes qui en éprouvaient tout d'abord un effet laxatif. Chez les enfants, l'abus du sucre, des bonbons, des pâtisseries, entraîne fréquemment la constipation. J'ai vu bon nombre de nourrissons, au moment du sevrage, présenter une constipation opiniâtre due à l'usage des féculents sucrés (farine lactée, racahout, etc.) si répandus dans l'alimentation des jeunes enfants.

A tous les âges, une vie trop sédentaire, l'absence d'exercice au grand air, la claustration, le repos prolongé, l'alitement, les voyages en voiture, à cheval, en chemin de fer, l'excès de chaleur, favoriseront la constipation. De même le travail cérébral exagéré, le surmenage intellectuel, les préoccupations d'affaires, les chagrins, etc.

La constipation peut encore résulter de la contrainte qu'on s'impose, de la répugnance qu'on peut avoir ou de la paresse qu'on peut mettre à satisfaire le besoin de la défécation. Les femmes surtout et les enfants ont trop souvent l'habitude de résister aux premiers besoins, de reculer indéfiniment le moment de l'excrétion, et en s'abstenant ainsi contre toute raison, ils favorisent la dilatation, la parésie de leur intestin, en même temps que le durcissement et le dessèchement du bol fécal. Plus tard, ils ne pourront aller spontanément à la selle, ils seront conduits à l'usage, puis à l'abus des lavements tièdes ou chauds, qui, à leur tour, accroîtront l'ectasie et l'atonie du gros intestin. Alors la constipation deviendra chronique et rebelle.

L'atonie intestinale ainsi entretenue et provoquée par une mauvaise hygiène est curable, quand elle n'a pu être prévenue. Mais il est une atonie d'évolution, en quelque sorte physiologique, qui s'observe chez les vieillards et qui résulte uniquement de l'âge et de la faiblesse musculaire qu'il entraîne. La contractilité de l'intestin s'affaiblit comme celle

de la vessie, tous les réservoirs se vident mal, incomplètement, et le médecin doit tenir compte de la sénilité comme facteur étiologique.

B. — CAUSES D'ORDRE PATHOLOGIQUE

Les causes pathologiques sont générales ou locales, organiques ou humorales, etc.

Avant tout il faut bien savoir qu'il y a une constipation *héréditaire* ou *diathésique*, qui se voit surtout dans certaines familles arthritiques. Dans certaines familles on est constipé de père en fils, sans que la constipation puisse s'expliquer par une lésion organique de l'appareil digestif ou même par une habitude hygiénique défectueuse. La constipation caractérise le tempérament de ces familles. Souvent on trouve chez les ascendants la goutte, le diabète, l'obésité, la migraine, ou quelque autre manifestation de la diathèse neuro-arthritique.

La constipation est très fréquente chez les personnes nerveuses des deux sexes et de tout âge; chez les hystériques, épileptiques, aliénés, elle présente parfois une durée insolite et une opiniâtreté extrême. Elle est habituelle chez les chlorotiques, les anémiques, les sujets convalescents de maladies graves, les neurasthéniques.

Chez quelques enfants, la constipation peut tenir à une malformation, à un vice de développement de l'intestin; je ne parle pas seulement de l'imperforation anale, du rétrécissement du rectum, mais encore de l'allongement excessif du gros intestin, des flexuosités anormales de l'S iliaque (Jacobi, Huber), de la dilatation congénitale du côlon (Hirschsprung, Mya). Certains de ces enfants sont constipés dès la naissance, ils ne rendent pas leur méconium ou ne le rendent qu'avec peine, tardivement, incomplètement. Puis ils restent constipés, leur ventre se ballonne, ils vomissent, on est obligé de les exonérer mécaniquement, etc.

Parmi les causes générales capables de provoquer la constipation, il faut citer les fièvres, les maladies cérébro-spinales,

la méningite, les lésions du cerveau et de la moelle et toutes les maladies qui, par leur action sur le système nerveux, paralysent l'intestin, arrêtent ses sécrétions ainsi que celles des glandes annexes (foie, etc.), dessèchent les matières, entravent l'alimentation, la digestion, l'assimilation.

Les *intoxications* par l'opium, par le plomb, se traduisent par une constipation opiniâtre. De même l'abus des purgatifs qui, après une période d'hypersécrétion intestinale, semblent tarir la muqueuse ou épuiser la contractilité des parois.

Parmi les *maladies de l'appareil digestif et de ses annexes*, il faut citer la dysenterie, l'appendicite, la dyspepsie atonique (dilatation de l'estomac), les hémorroïdes, les fissures anales, les polypes du rectum, l'invagination intestinale, le cancer, les rétrécissements syphilitiques ou autres de l'intestin, le cancer du pylore.

A ces causes pariétales, il faut ajouter les *corps étrangers de l'intestin*: lombrics, calculs biliaires, entérolithes et sable intestinal, entérite muco-membraneuse, etc. Enfin toutes les lésions des organes abdominaux, toutes les tumeurs du bassin, les corps fibreux de l'utérus, la grossesse, les kystes de l'ovaire, l'hypertrophie de la prostate, les calculs vésicaux, etc., peuvent entraîner la constipation et parfois même l'obstruction intestinale par le mécanisme de la compression.

Parmi toutes ces causes, les unes agissent en anesthésiant la muqueuse et supprimant le besoin de la défécation, les autres en paralysant la musculature de l'intestin, les autres en faisant contracter spasmodiquement les sphincters, les autres en amenant le durcissement et l'accumulation des matières, les autres, enfin, en mettant un obstacle plus ou moins invincible au cours de ces matières.

III

Traitement.

Le traitement doit s'inspirer avant tout des causes que nous venons de passer en revue et qu'il faut toujours avoir